

Le très hon. MACKENZIE KING: Comme je l'ai dit déjà, il fut impossible d'établir la cotisation pour l'année 1941 de neuf Etats membres de la Société occupés par l'Allemagne ou par l'Union soviétique. Quatre autres Etats grandement éprouvés par la guerre, dont la France, la Chine et la Finlande, ont vu leur cotisation réduite de moitié pour l'année 1941. De plus, trois autres pays, l'Espagne, la Hongrie et le Pérou, ont notifié leur retrait à la Société cette année.

M. NICHOLSON: Quels services rend actuellement la Cour permanente de justice internationale et où siège-t-elle?

Le très hon. MACKENZIE KING: Elle fonctionne juste assez pour continuer d'exister à La Haye. Les membres du tribunal sont dispersés, mais le tribunal lui-même existe encore à La Haye.

M. JAQUES: Je partage l'opinion que vient d'exprimer l'honorable député de Broadview (M. Church) sur la Société des Nations. Tout ce que j'ai pu en apprendre m'a convaincu tout à fait que le fonctionnement de la Société a été jusqu'ici essentiellement anti-démocratique. Si la Société est un fiasco c'est qu'elle a été une société de gouvernements et, partant, de banques centrales. On nous a beaucoup entretenus d'affaires extérieures, on nous a parlé des évolutions des diplomates sur la scène internationale, mais on ne nous a jamais parlé de ceux qui font danser ces diplomates au bout de leurs ficelles.

On soutient que nous luttons pour la démocratie, que l'on a défini le système de gouvernement fondé sur la volonté populaire. Les derniers vingt-cinq ans nous ont apporté deux grandes guerres et vingt années de dépression économique, de banqueroute, de chômage et le reste.

Il serait fantastique de croire que de telles conditions ont été l'effet de la volonté populaire en ce pays ou ailleurs. Le hansard débordait des citations que je pourrais apporter pour démontrer quelles influences ont dirigé les gouvernements au cours des vingt-cinq dernières années; je ne donnerai que quelques citations prises au hasard. Je me rappelle les paroles prononcées, il y a quelques années, par un ancien sous-gouverneur de la Banque du Canada. Je ne me souviens plus de l'année, mais je consigne ses paroles au compte rendu. Il a dit qu'en certains pays la politique de la banque centrale concorde avec celle du gouvernement, mais qu'aucune banque centrale qui se respecte n'accepterait d'un gouvernement une politique qu'elle ne partagerait pas. Est-ce là la démocratie?

Ecoutez une déclaration de sir Josiah Stamp:

On n'a jamais vu dans l'histoire d'aussi grands pouvoirs réunis en aussi peu de mains [L'hon. M. Hanson.]

que n'en exerce le Federal Reserve Board des Etats-Unis. Ces hommes tiennent entre leurs mains le bien-être de l'humanité et un simple geste, voulu ou irréfléchi, de leur part, suffirait à bouleverser l'existence du reste du monde.

Est-ce là la démocratie?

Dans "America Conquers Britain", publié en 1930, M. Ludwell Denny, une autorité en questions bancaires, a écrit:

Toutes les nations doivent frémir devant notre Federal Reserve Board. Le loyer élevé de l'argent, au début de 1929 par exemple, aux Etats-Unis d'Amérique, provoqua immédiatement la hausse des taux bancaires officiels en Angleterre, dans dix pays d'Europe, dans deux pays de l'Amérique Latine et dans deux de l'Extrême-Orient; dans la plupart des cas, cette hausse restreignit les affaires et infligea des souffrances à des millions d'ouvriers étrangers. C'est la Grande-Bretagne qui subit le plus rude coup.

Est-ce là la démocratie?

Au Congrès des Etats-Unis, en 1931, L. C. McFadden, qui occupait alors la présidence du comité de la banque et de la monnaie du Congrès pour la quatorzième année, disait:

Je veux qu'il soit bien compris que la finance internationale est presque exclusivement allemande. Le Federal Reserve Board et les banques de réserve fédérale ont jeté tant de milliards de dollars en Allemagne qu'ils n'osent pas en donner le chiffre.

Et plus loin:

Savez-vous que l'Allemagne prête notre argent à la Russie soviétique dès qu'elle peut l'obtenir chez nous de la banque de réserve fédérale? Savez-vous qu'elle est l'auteur du plan quinquennal russe, qu'elle a armé la Russie soviétique et l'a approvisionnée avec nos fonds? Savez-vous que l'Allemagne et la Russie soviétique ne font qu'un dans le domaine militaire et le domaine industriel?

Si je mentionne la chose c'est parce que jusqu'au moment où la Russie s'est plus ou moins alliée à l'Allemagne et a morcelé la Pologne, nos amis socialistes avaient l'illusion qu'ils pouvaient établir une distinction entre l'Allemagne et la Russie; mais comme je le disais lors de la dernière session, je crois, la seule différence qui existait entre l'Allemagne, l'Italie et la Russie est celle que l'on trouve entre trois œufs. L'Allemagne serait un œuf bouilli, l'Italie un œuf brouillé, et la Russie, un œuf frit. J'en ajouterais un quatrième, la finance, qui serait un œuf pourri. Mais ce sont toujours des œufs, rien que des œufs. Dans chacun de ces cas, tout se résume à un œuf. Rien ne les différencie les uns des autres, comme en fait foi actuellement l'histoire.

M. McFadden, parlant de son pays devant le même Congrès, en 1932,—je cite, notons-le bien les paroles d'un membre du congrès des Etats-Unis,—disait:

Nous avons au pays (les Etats-Unis) l'une des institutions les plus corrompues que l'univers ait jamais connues. Je veux parler du Federal Re-